

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Coloc'Blues

Comédie bluesy

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00046522 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep153/00046522.htm>

La chanson Coloc Blues est déposée sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 47344 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep161/00047344.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur du texte peut être contacté à l'adresse courriel suivante : pascal.m.martin@free.fr

Pascal Sugg est l'auteur des textes des chansons:

- Coloc Blues
- Le Funky des trous
- Balade de Magali

Il peut être contacté à l'adresse courriel suivante : elsuggo@yahoo.fr

Bernard Le Gall est l'auteur des musiques de toutes les chansons. Il peut être contacté à l'adresse suivante : legallbernard@wanadoo.fr

Les autres textes de Pascal Martin sont présentées sur ce site :

<http://www.pascal-martin.net>

Les autres réalisations de Pascal Sugg sont présentées sur ce site :

<http://www.pascalsugg.com>

Coloc'Blues

Personnages

Les 3 personnages ont entre 45 et 60 ans.

- **Richard** : Ex directeur financier de la société Sanderval. Il a tapé dans la caisse ce qui a entraîné la faillite de la société. Il a été condamné à 2 ans de prison et vient de sortir.
- **Bob** : Musicien, en particulier guitariste vivant de la manche malgré son talent. Il est en rupture depuis toujours avec sa famille. Son père, ses frères, ses sœurs ont réussi dans les affaires, mais lui, a refusé d'entrer dans le système.
- **Franck** : Séducteur grand amateur de femmes. Il ne peut s'empêcher de séduire, tromper, trahir, malgré une envie de bâtir un couple avec Magali, son amour de toujours.

Présentation

Trois hommes dans la cinquantaine doivent vivre en collocation. Les accidents de la vie les contraignent à choisir ce mode d'hébergement pour ne pas vivre dehors.

La cohabitation n'est pas facile, mais au-delà des différences, ils vont se trouver des affinités qui leur permettront de bâtir le projet qui les sortira de leur difficultés.

Décor

Un lieu dépouillé qui fait penser à un entrepôt. Une table, une chaise, un lit de camp, une espèce de placard de fortune avec une plaque chauffante et dessous une étagère avec quelques ustensiles de cuisine (une poêle, une casserole, un verre, une fourchette, un couteau, une cuillère).

Un rideau pour matérialiser la douche. Le tout vieux et usé.

Costumes

- **Richard** : un costume usé, une chemise blanche et une cravate.
- **Bob** : des vêtements un peu voyants d'artiste de rue.
- **Franck** : des vêtements démodés et usés.

Les costumes de départ doivent être en fort contraste avec ceux de la fin quand les 3 hommes revêtiront leur tenue du *Coloc Blues Band* : sobre, chic et sombre.

Durée approximative : 1h30

Paroles des chansons : Pascal Sugg.

- **Coloc Blues**
- **Funky des trous**
- **Balade de Magali**

Musiques de toutes les chansons : Bernard Le Gall.

Décor

1. Table de camping
2. Table de cuisine
3. 1 chaise pliante
4. 1 lit de camp
5. 2 fauteuils type transat
6. Rideau de douche

Costumes

Richard :

- un costume, une chemise blanche, une cravate, des chaussures de ville usées
- une veste noir, un polo bleu (pour le final)

Franck

- Veste, pantalon, chemise et chaussures n'allant pas ensemble (quand il sort).
- Un T-shirt, un caleçon à pois
- Un veste noire, un polo bleu (pour le final)
- Peignoir
- Charlotte
- Bandeau avec du sang

Bob

- Une tenue « artiste de rue » un peu originale et voyante
- Un bandana
- Une veste vache « vache »
- Couverture « Vache »
- Pince à dessin pour la couverture
- Une veste noire, un polo bleu (pour le final)
- Manteau de ravitaillement en eau au cimetière
- Lunettes noires pour le ravitaillement en eau au cimetière

Acte I

Scène 1

Richard

Richard entre avec sa pelle à la main, en marcel. Tout en s'habillant, il pianote sur le clavier de son ordinateur.

Bon, voyons combien de fois l'annonce a été vue. Le nom du site : macollocation.com... identifiant... mot de passe... annonce parue il y a une semaine... une semaine déjà... nombre de consultations... 2. Pas étonnant que j'aie pas eu de visites. Je comprends pas, il y a une crise du logement ou pas ? Je devrais quand même en trouver des colocataires pour cet entrepôt. Qu'est-ce que j'ai mis déjà : *(il relit son annonce)*. Ça devrait attirer du monde quand même...

« Grand loft, proximité centre ville – 200 m2 – Grande liberté d'aménagement – Idéal pour créateurs, maçons, plombiers...

On frappe. Le bruit est celui de coups sur une porte métallique style garage/entrepôt.

Entrez, c'est ouvert !

On frappe à nouveau. Même bruit.

Poussez fort !

On frappe à nouveau. Bruit de grincement et de claquement. Franck entre en se tenant la main droite qu'il s'est blessée.

Franck

Aïe ! Faudrait arranger votre porte, je me suis à moitié arraché la main.

Richard

Vous vous êtes fait mal ?

Franck

Y a une sorte de loquet qui m'est retombé sur la main que je m'étais déjà coincée dans une espèce de glissière. Ça fait un mal de chien.

Richard

Je suis désolé. Asseyez-vous.

Franck cherche où s'asseoir en vain. Richard finit par lui céder sa chaise. Franck s'assoit.

Franck

Merci

Richard

Excusez-moi, je ne me suis pas présenté. Je suis Richard, enchanté.

Franck

Moi, c'est Franck.

Richard sert la main de Franck et lui fait mal, mais ne s'en rend pas compte.

Franck

Aïe ! Je viens pour l'annonce de collocation.

Richard

Ah vous aussi !

Franck

Il y a quelqu'un d'autre qui visite ?

Richard

Oui... enfin non, ils sont partis. Mais ils doivent revenir pour prendre des mesures.

Franck

Alors c'est pris ?

Richard

C'est pas encore fait. Vous pouvez visiter.

On frappe à nouveau. Même bruit métallique.

Richard

Décidément, aujourd'hui ça n'arrête pas ! Entrez, c'est ouvert !

Scène 2

On frappe à nouveau. Même bruit métallique.

Richard

Poussez fort !

Franck

Attention à la glissière et au loq...

On entend un bruit de grincement et de claquement puis un cri de douleur.

Bob

Aïe !

Franck

Trop tard.

Bob entre en se tenant la main gauche qu'il s'est blessée.

Bob

C'est un vrai danger public votre porte. J'ai failli y laisser ma main.

Richard

Je suis désolé. Asseyez-vous.

Bob cherche où s'asseoir en vain.

Richard (à Franck)

Ca va mieux votre main ?

Franck

C'est en train de changer de couleur.

Richard

Parfait. Vous n'avez plus besoin de votre chaise.

Richard fait signe à Franck de céder sa chaise et il s'y assoit.

Bob

Merci.

Richard

Bonjour, je suis Richard enchanté.

Richard et Bob se serrent la main.

Vous venez aussi pour la collocation ?

Bob

Oui. C'est pas trop tard au moins ?

Richard

Non.

Franck

Peut-être...

Bob (*à Franck*)

Vous êtes là pour la collocation ?

Franck

Peut-être...

Bob (*à Franck*)

Vous êtes intéressé ?

Franck

Peut-être...

Bob (*à Franck*)

Vous avez déjà visité ?

Franck s'apprête à répondre « Peut-être »

Richard

Non. On allait justement commencer. Alors autant vous faire la visite à tous les deux.

Bob

D'accord.

Franck

OK

Scène 3

Bob se lève. Franck le suit. Ils suivent Richard qui fait le tour de la scène.

Richard

Voilà.

Un temps

Je vous ai pas menti. 200 m2 à aménager en toute liberté.

Franck

Mais il y a quoi de déjà aménagé ?

Richard

Comment ça « déjà aménagé » ?

Franck

Je veux dire le minimum : cuisine, sanitaire, chauffage...

Richard

Attention, c'est un espace de liberté que je vous propose, pas un carcan dans la norme. Ici on vient pour habiter dans son rêve.

Bob

Et quand on se réveille, où on pisse ?

Richard (*désignant un recoin caché par un rideau*)

Les toilettes sont ici.

Bob

Et la salle de bains ?

Richard

Pareil.

Bob va voir derrière le rideau.

Bob

Elle est où la douche ?

Richard

La douchette est accrochée à la chasse d'eau.

Bob

Mais où il est le bac à douche ?

Richard

Pas besoin de bac à douche avec des toilettes à la turc. Faut juste éviter de faire tomber son savon.

Franck

Sur l'annonce vous mettez *proximité centre-ville*, c'est quand même pas tout prêt.

Richard

Y a une station de vélos à 10 minutes à pied.

Franck

D'accord, mais de la station de vélos, il faut au moins 20 minutes pour aller ville.

Richard

Evidemment, si vous n'êtes pas sportif...

Bob

Et le loyer, c'est combien ?

Richard

300 Euros par mois et par personne...

Franck et Bob sont surpris du montant élevé.

Sans les charges... mais il n'y a pas de caution à verser .

Franck

Et c'est combien les charges ?

Richard

C'est très raisonnable. Environ 10 Euros par mois.

Franck

En effet, c'est raisonnable.

Bob

10 Euros pour l'eau chaude, l'électricité et le chauffage ?

Richard

10 Euros pour l'eau et l'électricité. Quand on installera l'eau chaude et le chauffage, ça risque quand même d'augmenter un peu.

Franck

Je crois que je vais prendre le temps de réfléchir.

Bob

Moi aussi.

Richard

Je vous cache pas qu'il y a du monde sur le coup.

Bob

Je suis pas sûr que ça me convienne vraiment.

Richard

Voilà ce que je vous propose. Je baisse le loyer à 250 Euros pour les 3 premiers mois et vous m'aidez pour les travaux.

Franck

Je prends à 200 euros pendant les 6 premiers mois.

Richard

OK, ça me va. Et pour vous Bob ?

Bob

C'est bon pour moi.

Richard et Franck se serrent la main et Franck a très mal.

Franck

Aïe !

Richard

Vous emménagez quand ?

Bob

Demain, ça va ?

Richard

Pas de problème.

Franck

Moi aussi.

Richard

Bon, alors à demain Messieurs. Vous pouvez apporter tout ce que vous voulez. C'est pas la place qui manque.

Bob et Franck vont pour partir, Richard se place devant la porte.

Richard

Au fait, le loyer est payable d'avance.

Franck et Bob sortent quelques billets qu'ils donnent à Richard.

Richard

Merci.

Franck et Bob un peu décontenancés ne bougent pas.

Merci !

Franck et Bob sortent. On les entend depuis la coulisse.

Franck

Tu peux m'ouvrir la porte s'il te plait, parce qu'avec ma main...

Bruit de la porte qui s'ouvre.

Merci

Bruit de grincement et de claquement, puis hurlement de douleur de Franck.

Franck

Aïe !

Bob

Qu'est-ce qui t'arrive encore ?

Franck

Je me suis coincé le pied. Ca fait un mal de chien.

Noir

Scène 4

*Le lendemain. La lumière revient. Bob et Franck arrivent avec leurs affaires.
On les entend parler en coulisses.*

Bob

Laisse-moi faire avec cette porte. Tu vas finir par te blesser.

Franck

Mais je suis blessé !

Bruit métallique. Et bruit de choc.

Aïe.

Bob

Mais quoi encore ?

Franck

T'as écrasé ma valise !

Bob

Bon, avance, tu m'énerves.

*Bob et Franck entrent. Bob porte un étui de guitare, un sac à dos.
Franck a une grande valise à roulettes.*

Franck

Ca fait du bien de se retrouver chez soi, non ?

Bob

Faut le dire vite.

Franck

C'est quand même mieux que la rue non ?

Bob

Ouais, c'est ça, c'est mieux. C'est la rue, mais avec un toit en tôle au dessus. Y a du progrès.

Franck

Allez, on s'installe. Tu prends quelle chambre ?

Bob

Quoi ?

Franck

Tu t'installes où ?

Bob

Je m'en fous. Tiens, ici.

Franck

T'es sûr ?

Bob

Pourquoi, tu veux t'installer là ?

Franck

Oui, si, ça te dérange pas. Je préfère dormir à droite.

Bob

A droite de quoi ?

Franck

A droite de toi. Dans un lit, je dors toujours à droite.

Bob

Bon, alors, on va mettre les choses au point tout de suite. A ma droite, y a ma guitare. Y aura toujours ma guitare. Et si jamais quelqu'un s'avisait de s'approcher, par la droite ou par la gauche, il aurait à faire à ma guitare. Je sais pas si je suis bien clair ?

Franck

Je vois pas pourquoi tu t'énerves pour des histoires de rangement de guitare. Est-ce que je fais une scène moi pour le rangement de mes chaussures en agneau des Andes ?

Un temps.

Attends, je comprends. Tu croyais quand même pas que je disais que je voulais être à droite dans le même lit que toi et que toi et moi on aurait...

Bob

Bon, ça va. Maintenant que les choses sont claires pour tout le monde, on va pas y passer la journée.

Franck

Non, mais ça me gêne pas. Tu sais de nos jours...

Bob

Mais puisque je te dis que...

Franck

De toute façon, moi, j'ai été marié... enfin quasiment.

Bob

Ca veut dire quoi « quasiment marié » ? On est marié ou n'est pas marié !

Franck

C'est-à-dire, le plus gros était fait, mais il nous a manqué une signature.

Bob

Ah bon ? C'est ballot ça.

Franck

D'abord on s'était fiancé, avec la bague et tout et tout.

Bob

Le grand jeu quoi...

Franck

Et on avait attendu un an pour se marier. On avait bien bossé. Tout était prêt : les invitations, la salle des fêtes, le curé, le traiteur, la grue... Tout.

Bob

La grue ?

Franck

C'était le côté original du mariage. Mon meilleur ami était dans le BTP. Il installait des panneaux solaires sur le toit de la mairie. Alors il avait eu l'idée de déposer Magali sur le parvis avec sa grue dans un godet.

Bob

La classe.

Franck

C'est sûr, ça aurait été inoubliable.

Bob

Sûr.

Un temps

Et c'est quoi cette signature qui a manqué ? La commission de sécurité des grues ?

Franck

Non, non, ça c'était bon. La signature qui manquait, c'était la nôtre... à Magali et à moi.

Bob

Qu'est-ce qui s'est passé ? Panne de grue ?

Franck

Non. J'ai été licencié une semaine avant la noce. Du coup elle a préféré renoncer au mariage.

Bob

Elle t'a laissé tomber parce que t'avais plus de boulot ?

Franck

Voilà, c'est ça.

Bob

Mais c'est qui le genre de salope qui fait ça ?

Franck

C'est Magali.

Franck sanglote, puis se reprend. Bob s'assoit à côté de Franck sur le lit de camp.

Je travaillais pour Carelex, une petite boîte du coin. Ca marchait bien. Tout le monde était content. Notre gros client c'était Sanderval, quand Sanderval a fait faillite, on a plongé avec. Plus de contrat, en 2 mois tout le monde a été licencié. On a rien pu faire.

Bob

Et cette Magali, elle a un boulot elle ?

Franck

Oui, elle est consultante en ressources humaines.

Bob

Ah la salope !

Franck se remet à sangloter.

T'as récupéré la bague de fiançailles au moins ?

Franck

Non !

Bob

Ah le con !

Franck fond en larmes. Bob le prend dans ses bras pour le consoler.

Scène 5

Richard entre avec 2 transats. Il observe Bob et Franck un moment avant de se montrer. Il jette les transats à terre. Franck et Bob sursautent.

Richard

Je vous ai trouvé des lits. Ca vous évitera de faire vos trucs sur le mien.

Bob

Quels trucs ?

Richard

Me prends pas pour une bille. J'ai très bien vu ce que tu faisais à Franck.

Bob

Mais je faisais rien à Franck, c'est lui qui...

Richard

Ecoutez les gars, je veux surtout pas savoir qui fait quoi à qui. Seulement, il faut qu'on se mette d'accord sur quand vous le faites.

Bob

Mais puisque je te dis...

Richard

Dorénavant, je frapperai 3 fois sur la porte pour prévenir que j'arrive.

Bob

C'était juste un geste d'affection...

Richard

Moi c'est pas mon truc, mais ça me pose pas de problème que toi tu sois... enfin que vous soyez...

Bob

Mais puisque je te dis je suis... rien du tout. J'ai même jamais été en prison, alors t'as qu'à voir comment c'est pas du tout mon truc.

Richard marque un temps d'embarras à l'évocation de la prison et avance menaçant vers Bob.

Richard

Qui t'a parlé de prison ? Qu'est-ce que ça vient faire là dedans ?

Bob

Non, je disais juste que...

Richard

(à Bob) Si tu ne connais pas, tu en parles pas. (à Franck) C'est tout.

Richard se ressaisit et s'assoit. Bob se précipite pour en prendre un.

Franck

Ca te gêne pas de choisir sans me consulter ?

Bob (*tendant son lit à Franck*)

Quoi ? Tu veux celui-ci ?

Franck

J'ai pas dit que je voulais spécialement celui-ci. J'ai dit que je voulais choisir. Je suis déjà à moitié amputé d'une main et d'un pied, j'aimerais bien pouvoir dormir confortablement.

Bob

Bon, alors choisis.

Franck regarde les transats pliés et choisi finalement celui que Bob n'avait pas pris.

Richard

Oh là, là, ce que c'est pénible les vieux couples ! *Un temps.* Alors, comment vous allez vous installer ?

Franck

Moi, dans un lit, je dors toujours à...

Bob

Franck va installer son lit de camp ici et il va mettre sa valise là. Moi je mets ma guitare ici et mon lit de camp là.

De gauche à droite il y a donc : le transat de Franck, sa valise, la guitare de Bob, le transat de Bob.

Richard

Alors vous faites chambre à part finalement ?

Bob

Parfaitement. On n'est pas encore fiancés, il faut que Franck récupère la bague de fiançailles de cette salope de Magali qui n'a pas voulu l'épouser par qu'il a été licencié. Pas de bague, pas de fiançailles. Donc chambre à part. J'ai de la moralité moi Monsieur.

Bob, s'installe avec sa guitare sur son lit. Richard pianote sur son ordinateur portable.

Scène 6

Franck

Je vais prendre une douche.

Franck sort un peignoir et une serviette de sa valise et se dirige vers la douche.

Richard

Hop hop hop !

Franck

Quoi ?

Richard

Faut optimiser l'usage de la douche. Prends ça.

Richard, donne à Franck la petite bassine dans laquelle se trouve la vaisselle sale.

Franck

Tu veux que je fasse la vaisselle pendant que je prends ma douche ?

Richard

Ben oui.

Franck (irrité)

Et il n'y a même pas de gants de vaisselle ?

Richard

Si, y en a.

Richard sort du placard des gants de vaisselle et les donne à Franck.

Franck

J'aime mieux ça.

Franck passe derrière le rideau où se trouvent la douche et les toilettes. Un temps.

Franck

Richard ?

Richard

Quoi ?

Franck

J'ai l'impression qu'il n'y a pas d'eau chaude.

Richard

En effet. Y en a pas.

Franck

Mais comment on fait ?

Richard

On se douche à l'eau froide.

Franck

Ouh là là, c'est vraiment froid. Aïe, ça fait mal sur la main et sur le pied. Ouh là là. Mais c'est glacé.

Un temps

Richard ?

Richard

Quoi ?

Franck

Tu voudrais pas m'apporter une casserole d'eau chaude s'il te plait ?

Richard

Non.

On entend à nouveau les cris de Franck sous l'eau froide.

Bob

C'est quoi ces cris ?

Richard

C'est Franck qui se douche à l'eau froide.

Bob

C'est usant pour les oreilles.

Richard

Ouais, c'est affreux, faudrait couvrir le bruit.

Bob

Attends...

Bob fait quelques accords en cherchant l'inspiration, puis il chante.

Sakai Blues

Je me sentais tout ramolli.
Sous la douche froide je me suis mis
Au début j'ai poussé un cri
Et puis ça m'a ragaillardé

J'ai les tétons qui ont durci
Mais mon zizi est tout petit
J'peux pas honorer ma chérie
Pour les galipettes, c'est fini

Tant pis, j'vais rester dans mon lit
Je vais me faire des spaghettis
Des brocolis, des salsifis
Et je mettrai plein d'aïoli.

Franck sort de la douche en tremblant. Il porte le peignoir, la serviette sur la tête, les gants de vaisselle et la cuvette. Il est en caleçon. Il parle avec une voix chevrotante car il frissonne.

Franck

C'était bien ce morceau. C'était quoi ?

Bob

C'est japonais. C'est le Sakai Blues.

Franck

C'est chouette, tu devrais l'enregistrer.

Richard

Il a raison, ça pourrait faire une pub pour les chauffe-eau.

Franck

C'est une bonne idée. Je vais en parler à mon meilleur ami.

Richard

Et il est producteur de chanteurs de blues ton pote ?

Franck

Non, mais il a une grosse boîte d'installation de panneaux solaires. Il s'appelle Jean-Pierre Ver (V E R), alors il a appelé sa boîte *Soleil Ver*. Marrant non ?

Bob sourit sans comprendre

Franck

OK, laisse tomber. Donc, il fait des trucs pour chauffer l'eau. Y a peut-être quelque chose à faire ?

Bob

Moi, la pub, c'est pas trop mon truc... J'aime pas l'idée que l'art serve à vendre des marchandises.

Franck

Si ça permet de survivre... ça vaut le coup de le tenter non ?

Bob

Si ça te fait plaisir...

Franck

Bon, je vais voir ce que je peux faire.

Franck s'habille pour sortir. Il prend le sac à costumes qu'il a accroché sur le portant et part derrière le rideau de douche, puis il ressort. Les 3 vêtements ne vont pas ensemble (problème de couleur, de matière...)

Bob, note sur un carnet sa chanson Sakai Blues.

Richard retourne à son ordinateur.

Une fois qu'il est habillé, Franck se montre à Bob et Richard.

Franck

Alors, comment vous me trouvez ?

Bob et Richard sont embarrassés, car ils voient bien qu'il a une allure ridicule.

Bob

Tu vas où comme ça ?

Franck

J'ai un rendez-vous.

Richard

D'affaires ?

Franck

D'amour !

Bob

Tu l'as déjà rencontrée ?

Franck

Oui, ce matin, au marché.

Richard

Et tu étais habillé comme ça ?

Franck

Non, évidemment, j'étais en train de déménager. Ce matin, je ressemblais à rien.

Richard

Tu veux pas que je te prête une veste ?

Franck

Pourquoi ? Elle est pas bien ma veste ?

Richard

Si, si, elle est très bien. C'est juste qu'elle n'est peut-être pas assez... classique pour un premier rendez-vous.

Franck

Mais moi je triche pas. Je veux donner le ton tout de suite.

Richard

Et tu l'écris comment *ton* ?

Franck

Quoi ?

Richard

Non rien.

Bob

C'est un ton... comment dire... assez... disons... fantaisie.

Franck

Mais parfaitement. C'est exactement, ce que je veux faire comme effet. Apporter une touche de fantaisie à cette femme.

Bob

Alors, si c'est pour la fantaisie...

Richard

Y a rien à redire, touche à rien.

Franck

Merci les gars. Je suis content que ça vous plaise. Allez, j'y vais.

Bob

Bonne soirée.

Richard

Amuse-toi bien.

Franck sort.

Scène 7

Richard

Y a plus qu'à espérer qu'elle soit myope sa ménagère.

Bob

On aurait peut-être dû lui dire qu'il était ridicule non ?

Richard

Mais non, il se sentait bien, c'est le principal.

Bob

T'es pas du genre à t'en faire pour les autres toi, non ?

Richard

Il va bien se débrouiller avec son accoutrement de clown. D'ailleurs, ça doit pas si mal marcher. Après tout il a bien failli se marier.

Un temps.

C'est vrai que tu joues bien. Comment ça se fait que t'es... enfin que tu n'as pas... que tu...

Bob

Que je fais la manche dans la rue à mon âge et que je ne sais pas toujours si je vais dormir sous un toit le soir ?

Richard

Voilà, c'est ce que je voulais dire.

Bob

C'est ça la vie d'artiste et de saltimbanque. Tiens, d'ailleurs, tu sais d'où ça vient le mot saltimbanque ?

Richard

Non.

Bob

En italien ça veut dire « saute-banc », celui qui fait des acrobaties, le funambule qui est en équilibre.

Richard

Et tu t'es loupé à la réception ?

Bob (se lève)

Oui, et pas qu'une fois. J'ai toujours misé sur le mauvais cheval. Le manager véreux, le groupe de musicos foireux, les tournées moisies. Et le peu d'argent que j'ai pu gagner, y a toujours eu une nana pour en profiter à ma place. Et je te parle pas des plagiaires. Eh attention, je me plains pas. J'ai profité des bons moments.

Richard

On t'a piqué des morceaux ?

Bob

Evidemment. Tout le monde pique des morceaux à tout le monde.

Richard

Des trucs connus ?

Bob

Ben tiens... Y en a qui se sont fait un paquet de fric avec des trucs que j'avais grattouillés comme ça sans m'en rendre compte. Mais y en a toujours qui ont les oreilles qui traînent.

Richard

On t'a piqué quoi comme genre de morceau ?

Bob

Tu vas voir. Je vais te jouer quelques airs, tu vas les reconnaître.

*Bob prend sa guitare et joue des extraits de chansons rock très connues du grand public.
Richard trouve les morceaux comme s'il s'agissait d'un quizz.*

*Bob joue **Jeux interdits** (Fernando Sor)*

Richard

Mais, c'est pas interdit ça ?

Bob

Si...

*Bob joue **Les portes du pénitencier [House of the rising sun]** (Alan Lomax)*

Richard

Les portes du pénitencier, Johnny !

*Bob joue **Smoke on the water** (Deep Purple)*

Richard

Smoke on the water, Deep Purple !

*Bob joue **I can't get no satisfaction** (Rolling Stones)*

Richard

I can't get no satisfaction, les Rolling Stones

Bob

Alors, là, j'étais pas content...

*Bob joue **La grange** (ZZ Top)*

Richard

La grange, ZZ Top. Ca a fait tout un foin ça !

Bob

Et beaucoup de blé aussi...

Richard

Tout ça c'est de toi ?

Bob

Disons, qu'il y a un peu de moi là-dedans oui.

Richard

Mais pourquoi t'en vis pas vraiment ?

Bob

Je t'ai dit, c'est compliqué. Y a plein gens dont il faut se méfier. Un tas de trucs à gérer et à surveiller. C'est pas mon truc.

Richard

Et tu préfères survivre dans la rue que de faire un effort pour vivre décemment de ton art.

Bob

C'est le prix de la liberté.

Richard

Tu vas la payer chère ta liberté.

Bob

Quoi ? J'aurai pas de retraite tu crois ?

Richard

Mais tu gâches ton talent dans la rue.

Bob

Qu'est-ce qui te permet de dire ça ? Si un passant entend un de mes morceaux en allant au boulot, peut-être que sa journée sera meilleure. Moi, ça me va.

Richard

Bel altruisme. Mais, le jour où tu seras dans la merde, c'est pas le joyeux passant amateur de blues qui viendra t'en sortir.

Bob

On croirait entendre mon père, mes frères, mes sœurs... Ils ont tous réussi dans les affaires. Belles maisons, grosses voitures, un redressement fiscal par-ci, de l'hypertension par-là, des employés exploités, le travail délocalisé dans le tiers monde pour augmenter les profits. J'avais pas envie de tout ça. J'ai choisi une autre voie. Le culte de la réussite à tout prix, c'est pas mon truc. Je préfère vivre à mon rythme et faire ce que je veux quand je veux.

Scène 8

Richard

Tu parles d'une justification bidon pour cacher ton égoïsme. Ca prend pas avec moi.

Bob

Parce que tu crois que tu vau mieux que moi ? Les autres, ça pas l'air d'être ta priorité non plus.

Richard

C'est vrai, mais je cherche pas des excuses à la con pour me convaincre que j'ai une éthique. J'ai pas le temps de m'occuper de tout le monde, c'est tout.

Bob

On t'en demande pas tant.

Richard

Je vais d'abord m'occuper de moi et ensuite, promis, je m'occuperai des autres. Tu seras même le premier sur la liste. Ca te va comme ça ?

Bob

Bob se lève, pose sa guitare et s'approche de Richard.

Pourtant, t'en as eu du temps ces dernières années pour t'occuper de toi. Tu pourrais penser aux autres maintenant. Deux ans en prison, ça t'a pas permis de se recentrer sur toi-même suffisamment ?

Richard

Qu'est ce que tu racontes ?

Bob

Quand je suis arrivé, je me suis dit que ta tête me disait quelque chose. Mais je voyais pas où j'avais pu te rencontrer. On n'est pas du même monde tous les deux, pas vrai ?

Richard

On dirait bien oui.

Bob

Et pourtant on a été à la même soirée, il y a 4 ans.

Richard

Ah ouais ?

Bob

Je faisais le serveur en extra dans une grosse soirée chez Sanderval. C'était ton heure de gloire. Tu venais d'être nommé directeur financier.

Richard

Je me souviens pas de toi. Désolé.

Bob

Normal, j'étais serveur. C'est quand tu t'es braqué à l'évocation de la prison, c'est là que ça m'est revenu. Je t'ai reconnu. Le Directeur Financier de Sanderval qui tape dans la caisse et qui prend la fuite. La société qui fait faillite, 250 personnes au chômage, plus une dizaine de sous-traitants qui mettent la clé sous la porte.

Richard

Ca va, j'ai payé, j'ai fait mes 2 ans de prison.

Bob

Et sur ta note, on t'a aussi compté le mariage annulé de Franck et Magali ?

Richard

De toute façon, qu'est ce qu'il pouvait attendre d'une nana qui de nos jours ne veut pas épouser un chômeur ? T'es sûr que c'est pas mieux comme ça pour lui ?

Bob

Tu crois pas que c'est un peu de ta faute si Franck est au chômage depuis 2 ans. Tu crois qu'il a une chance de trouver un boulot à son âge ?

Richard

J'avais des comptes à rendre à la société. C'est ce que j'ai fait. Pour moi, c'est réglé.

Bob

Ils seraient contents de t'entendre dire ça, tous les gens qui sont au chômage à cause de toi.

Richard

Fous-moi la paix avec ta morale à la con.

Bob

C'est ça. Parlons surtout pas des sujets qui fâchent.

Richard

Exactement. *Un temps.* On ferait mieux d'aller se coucher tiens.

Ils rangent leurs affaires. Richard allume une lampe de chevet près de son lit puis éteint la lumière principale. Bob s'installe dans son lit de camp, puis Richard s'installe dans le sien.

Richard

Ca te dérange si je lis un peu ?

Bob

Non.

Richard

Tu veux que je te fasse la lecture ?

Bob

Pourquoi pas ? C'est quoi ?

Richard sort le magazine Capital

Richard

C'est le magazine *Capital*.

Bob

Alors non.

*Richard met une lampe frontale sur la tête.
Il feuillette le magazine un moment puis le pose et éteint la lampe frontale.
La pénombre se fait, la scène n'est pas complètement dans le noir.*

Scène 9

La scène est dans la pénombre. Richard et Bob dorment. Franck entre. Il tient un sac en plastique à la main qu'il pose sur la table.

Il tente de déplier le lit de camp pliant, et il n'y arrive pas. Il se fait mal

Franck (à voix basse)

Aïe.

Finally, il se couche par terre et s'endort.

Richard se lève discrètement. Il sort avec précaution une pelle de sous son lit. Il prend également une lampe frontale qu'il place sur sa tête. Il sort.

On entend des bruit de coups de pelle et des raclements.

L'obscurité totale se fait sur scène.

Scène 10

Le lendemain matin. La lumière revient. Richard se lève.

Richard (fort)

Alors les gars cette première nuit ? Est-ce que vous avez bien dormi ?

Bob

Bien. Y a pas eu comme des bruits bizarres dans la nuit ?

Richard

Des bruits comment ?

Bob

Comme des frottements et des coups sourds réguliers.

Richard

Alors ça, ça doit être Franck qui a ramené sa copine.

Bob

Oh ! Franck ! T'es tout seul dans ton lit ?

Richard

Eh Franck ! T'es réveillé ?

Un temps.

Mais qu'est-ce que tu fous par terre ?

Franck

Faudrait être sourd pour pas être réveillé avec le bordel que vous faites !

Bob

On dirait bien que Franck n'est pas du matin.

Un temps.

Mais qu'est-ce que tu fous par terre ?

Franck

J'ai pas pu ouvrir cette saloperie de lit de camp.

Franck se lève avec difficulté et tente à nouveau d'ouvrir son lit de camp. Il n'y parvient pas.

Bob prend le lit de camp des mains de Franck et le déplie sans difficulté.

Evidemment, en plein jour, c'est facile.

Bob se dirige vers la table. Il veut s'asseoir mais Richard lui prend la chaise.

Richard

Bon, je vais faire le café.

Richard se lève et fait chauffer une grande casserole d'eau pour le café soluble. Il verse dans la casserole de l'eau d'une bouteille puis la pose sur une plaque électrique.

Franck

Voilà, c'est ça et en silence s'il te plait.

Bob se lève à son tour.

Bob (à Richard)

Tu fais le café à l'eau minérale ?

Richard

Non, c'est de l'eau du robinet.

Bob

Et pourquoi tu la prends pas directement au robinet ?

Richard

Celle de ce robinet, elle est pas potable.

Bob

Et celle-là d'où elle vient ?

Richard

Du cimetière.

Bob

OK.

Richard trouve le sac en plastique déposé dans la nuit par Franck.

Richard

Qu'est-ce que c'est que ça ? C'est à toi ?

Bob

Non. C'était pas là hier soir.

Franck

C'est à moi.

Bob

Tiens t'es réveillé finalement ?

Franck

J'ai pas le choix. Ca bavasse sans arrêt.

Richard

Bon, alors c'est quoi dans le sac ?

Franck

C'est à moi. C'est des viennoiseries.

Bob

C'est sympa ça. T'as acheté des viennoiseries en rentrant de ta soirée ?

Franck

Non, c'est Muriel, la boulangère qui me les a donné quand je suis parti de chez elle.

Bob

Cool, Franck se tape la boulangère du marché. C'est bon pour le petit déjeuner ça.

Bob va chercher la valise de Franck pour s'asseoir dessus.

Richard

Mais tu es rentré à quelle heure ?

Franck

Je sais pas exactement. Vers une heure ou une heure et demi. Vous avez des questions super intéressantes ce matin les gars.

Richard fait la moue en regardant le contenu du sac.

Richard

Alors c'est des viennoiseries d'hier.

Franck

Ben oui. Je prends ce qu'on me donne.

Richard

La prochaine fois, faudrait que t'assure un peu plus longtemps avec la boulangère. Disons jusqu'à la première fournée vers 5 heures du matin. On aurait des croissants chauds.

Franck se lève. Récupère la valise sur laquelle Bob est assis et le croissant qu'il est en train de manger.

Franck

Ou pas... si je me fais casser la gueule par le boulanger.

Scène 11

Ils mangent les viennoiseries et boivent leur café.

Richard

Bon, faut qu'on s'organise un peu.

Franck va pour se resservir de l'eau pour un deuxième café.

Stop, on ne prend plus d'eau.

Franck

Quoi ? C'est rationné ?

Richard

L'eau chaude qui reste, c'est pour ma douche.

Franck

Je peux prendre juste une tasse quand même ?

Richard

D'accord, mais une demi seulement.

Franck se sert une demi tasse sous l'œil méfiant de Richard qui le surveille.

Bob (à Richard)

Tu peux me passer un sucre s'il te plaît ?

Richard se retourne pour prendre du sucre. Bob en profite pour plonger sa tasse vide dans la casserole pour prendre de l'eau.

Richard

D'abord, il va falloir aller au cimetière.

Franck

Qui c'est qui est mort ?

Richard

Personne. Enfin si sûrement, mais on s'en fout. Il faut aller au cimetière pour faire le plein d'eau potable dans les bouteilles.

Bob

OK, je m'en charge.

Richard

Il faudrait aussi faire le tour du quartier résidentiel au bout de la rue pour récupérer du mobilier. Les encombrants passent demain. Les gens ont du mettre plein de trucs sur le trottoir.

Franck

OK, je vais y aller.

Richard

Parfait. Pendant ce temps-là, je vais chercher le courrier.

Richard sort.

Bob

C'est loin le cimetière ?

Franck

Environ 1 km.

Bob

Et la boîte aux lettres ?

Franck

Elle est à côté de la porte de l'entrepôt. Pourquoi ?

Bob

Non, c'était juste pour savoir.

Richard revient avec un papier qu'il est en train de lire. Il a l'air sombre.

Franck

Ca va pas ? Mauvaises nouvelles ?

Richard

Plutôt oui.

Bob

Quel genre ?

Richard

On doit quitter les lieux à la fin de la semaine. Ils vont démolir le bâtiment pour construire un centre commercial.

Franck

Mais ton bail, il expire quand ?

Richard

Y a pas vraiment de bail.

Bob

Comment ça, t'as pas de bail pour la location ?

Richard

Disons que c'était un arrangement à l'amiable.

Bob (énervé)

Donc si je comprends bien, on vient à peine d'arriver qu'on est déjà à la rue. Merci pour le coup de main.

Franck (énervé)

Alors plutôt que de chercher des meubles dans les encombrants, qu'est-ce que je fais ? Je vais chercher des cartons de déménagement ?

Fin de l'Acte I

Pour obtenir le texte intégral, merci de contacter directement l'auteur :
pascal.m.martin@free.fr